

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial
du VALAIS, pour 1908 - 1909est en vente à l'Imprimerie E. GESSLER, à Sion
et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de
la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker
libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 3.75

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMER

E. GESSLER

SION
RUE DE LA DENT-BLANCHEADMINISTRATION
DU

Journal et Feuille d'Avis du Valais

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Envelopes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Travail prompt et soigné

Impressions soignées en tous genres

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Cheques — Memorandums

Factures — Diplômes

— Menus —

etc., etc.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (37)

La Chambre du Colonel

Lorsqu'il eut reconnu le caractère et le nombre de ses visiteurs, l'oncle David laissa percer de l'inquiétude. Cependant, il ne rompa pas à ses grands airs, et nous invita avec majesté à entrer, tout en jetant sur moi des regards qui n'avaient rien de bienveillant.

Sans m'inquiéter de ces regards hostiles, je dirigeai immédiatement l'attention de tous sur Rudge, le grand chien danois, qui demeurait en une attitude courroucée, faisait entendre de sourds grognements.

— Voici notre témoin, messieurs. Voici le chien qui se refuse à traverser la rue même quand son maître l'appelle, qui s'accroît sur le bord du trottoir, et demeure ainsi, l'œil en éveil et le corps immobile, jusqu'à ce que Mr. Moore regagne ce côté de la rue. N'est-ce pas vrai, mister? Ne vous ai-je pas entendu

pris là, je me hâtai de remettre le livre à sa place et je soufflai vivement la bougie. Puis, dans l'intention de m'esquiver, je me dirigeai vers la porte donnant sur l'office. Mais une curiosité plus forte que ce désir de m'échapper me fit m'arrêter au moment où j'avais la main sur le bouton. Je ne pouvais rien voir dans ces épaisses ténèbres, mais je pouvais écouter. La personne qui entra n'avait pas de lumière. J'entendais ses pas hésitants, les doigts qui tâtonnaient le long du mur; puis, à ma grande surprise un frotement de jupes; ensuite ce fut un soupir profond. La situation devenait trop énigmatique pour que je ne voulusse pas chercher à savoir qui était la femme qui, terrifiée évidemment et comme malgré elle, se risquait au milieu des ténèbres de la maison maudite. Je ne songeai pas un instant à Véronique; mais l'image de miss Turner me traversa, non que je fusse capable d'ailleurs d'attribuer un motif quelconque à cette visite. Je demeurais immobile, aux écoutes, lorsque la lourde porte d'acajou, à l'autre extrémité de la pièce, se mit à tourner, par à-coups, sous la poussée d'une main hésitante. Puis un silence suivit, un long silence, rompu tout à coup par un gémissement douloureux. Plus que jamais, je fus décidé à rester. Tout ce qui se passait dans cette maison me regardait jusqu'à un certain point. Je tendis l'oreille, et les bruits qui me parvenaient du coin éloigné sur quel toute mon

plus d'une fois récriminer à ce propos?

— Je ne puis le nier, répliqua-t-il sèche-ment. Mais je ne vois pas ce que...

Je ne le laissai pas achever.

— Mister Curreau, fis-je, m'adressant au témoin que nous avions amené, ce chien est-il bien l'animal que dans la soirée du 11 mai, entre sept et huit heures, vous avez remarqué en passant, accroupi devant ce pavillon, le nez sur la bordure du trottoir?

— C'est bien lui. Je l'ai remarqué tout particulièrement, à cause de la façon anxieuse dont il semblait surveiller la maison d'en face.

Instantanément, je me tournai vers Moore.

— Rudge est-il capable de s'installer ainsi dehors si son maître n'était pas de l'autre côté? Deux fois, moi-même, je l'ai observé dans une position identique, avec le même air d'attente impatiente, et les deux fois vous aviez justement traversé la rue pour entrer dans cette maison, où de votre propre aveu, il refuse de vous suivre.

— Vous me tenez, fut la réponse laconique par laquelle l'oncle David nous informa qu'il abandonnait la lutte. Rudge, à la niche! Quand on aura besoin de toi, je te prévenirai.

Le sourire qui accompagnait cet ordre était amer et sarcastique, mais le sarcasme était surtout pour lui-même.

attention était concentrée surexcitait mon désir de savoir... Des gémissements succédaient à des soupirs, avec de temps à autre des fragments de prière ou des plaintes rauques où je distinguai plusieurs fois le nom de Francis. Ceci ne me dissuada pas de croire que la frêle personne pouvait être miss Turner, car j'avais comme d'autres entendu les commérages. Des paroles indistinctes s'en remélaient à des gémissements d'effroi, une sorte d'hésitation furent interrompues. Je crois qu'elle se mit à genoux, et que le revolver lui échappa des mains, alla rouler au bout du ruban qui le retenait sur le plancher poussiéreux. C'est ainsi que moi, que je me suis expliqué depuis ce que j'entendis alors; et c'est ce qui expliquerait aussi ces marques grises qui ont, si je ne me trompe, dénoté vos investigations... Elle ramassa le revolver, se prit à gémir: « Il le faut! Il le faut!... Plus jamais je ne puis affronter son regard... puisque j'ai eu le courage de de... la vie d'un autre... Lâche! Ah! mon Dieu! Pardon!... » Puis, un autre silence. Je m'étais presque résolu à intervenir, quand une détonation éclata, si imprévue, si stupéfiante, que je reculai d'un bond; en même temps, une lueur déchirait les ténèbres, et j'entrevis dans cet éclair le visage de Véronique, ses traits enfantine tirés et déformés comme ceux d'une vieille femme. Dans l'obscurité plus impénétrable que jamais, une chute lourde ébranla le plancher,

Enfin, sur l'injonction du major, il se décida à parler.

— Je ne pense pas qu'une certaine dose de curiosité concernant les mystères de ma demeure matrimoniale puisse m'être imputée à crime par aucune personne dans son bon sens. Je ne fais, en tout cas, nulle difficulté de convenir que je suis affecté de cette curiosité. Je désirais vivement opérer dans la maison Moore des recherches systématiques; mais il me déplaisait de demander l'autorisation de ma nièce; je m'arrangeai de manière à m'en passer. Grâce à un volet disjoint au rez-de-chaussée de la vieille bâtisse, j'ai pu pénétrer mainte et mainte fois dans ses murs depuis que j'habite le pavillon. Je m'y trouvais au moment où Véronique vint y mourir, ainsi qu'un de vos agents a su habilement le prouver (regard envenimé à mon adresse).

» La veille au soir, j'avais aperçu la flamme d'une bougie derrière les carreaux d'une fenêtre du premier étage. Qui donc osait s'introduire chez nous? Le nom de Mr. Jeffrey s'offrit à ma pensée.

» Je ne mettais pas en question son droit à se promener dans la vieille demeure, et cependant j'étais vivement contrarié. Bien qu'il eût épousé une Moore, il n'était pas lui-même de la famille et l'idée qu'il se permettait de

son mon vieux cœur endurci... Alors seulement, je compris que c'était un suicide, — suicide que je m'explique pas encore à l'heure actuelle... Je n'allai pas jusqu'à elle... Elle était bien morte, sans doute... La fusée m'avait montré la direction du canon de son arme. Pourquoi aurais-je troublée maintenant? Je ne remontai pas éteindre la bougie qui brûlait dans la chambre du premier étage, préoccupé que j'étais de m'esquiver au plus tôt d'une situation assez compromettante. Peut-on m'en blâmer? J'étais l'héritier de Véronique, et ma présence en ce lieu n'était pas légalement justifiable. Pourquoi aurais-je été gratuitement raconter que je m'introduisais sans autorisation dans la vieille bâtisse, et que pendant que j'y rôdais ma propre nièce venait sous mes yeux de se donner la mort? Ce coup de revolver faisait de moi un millionnaire. C'était assez d'émotion pour ce jour-là... Et d'ailleurs, j'ai fait le nécessaire pour qu'elle fût secourue. Je vous ai avertis un peu plus tard, quand j'eus repris mon calme et trouvé un prétexte... N'était-ce pas suffisant! Je lis la désapprobation sur vos visages. Ah! je vois: vous êtes tous des modèles de courage et d'abnégation. Vous vous seriez exposés à toutes les accusations plutôt que de laisser un petit mensonge nécessaire franchir vos lèvres. Vos mines vertueuses le donnent de moins à entendre. Mais moi, je ne suis pas ainsi fait. Je suis un vieil-

loupiller nos secrets m'aff'cta désagréablement. En conséquence, j'épia sa sortie, et quand je l'eus positivement reconnu, je me promis, dans mon indignation jalouse, de renouveler mes recherches dès le lendemain, et si par hasard il avait découvert quelque chose, de ne pas demeurer en reste avec lui... Il était encore de bonne heure quand je pénétrai dans l'immeuble, il faisait à peine nuit à vrai dire; mais sachant dans quelle obscurité demeureraient plongées ces antiques salles, sachant quelles ténèbres impénétrables envahissaient dès le crépuscule la bibliothèque, je me munis de deux ou trois bougies, les bougies, messieurs, dont la présence dans ces pièces vous a si fort intrigués. Mon but était double. En premier lieu, je me proposais de découvrir ce que Mr. Jeffrey était venu faire là la veille, et ensuite je voulais feuilleter une fois de plus certain livre de vieux mémoires, qui en évoquant le passé pourraient expliquer le présent. Vous vous rappelez qu'une porte de l'édifice donne accès dans la bibliothèque. C'est par cette porte que je suis entré, apportant avec moi la chaise de cuisine que vous avez trouvée la plus tard. Je savais à quel endroit précis trouver le volume, car je lui avais choisi avec le plus grand soin la cachette... où vous l'avez découverte, à ce que je crois comprendre. Décidé à relire les passages que j'avais

soulignés comme pouvant m'aider dans mes recherches, j'allai prendre dans le salon un candélabre et le posai sur une petite table que j'avais tirée jusqu'aux des rayons. Mais avant de me mettre à lire, il me prit envie de savoir ce que Mr. Jeffrey pouvait bien faire dans la veille au premier étage. Laissant la lumière dans la bibliothèque, je me rendis dans la chambre du sud-ouest, muni d'une seconde bougie que je fis tenir sur un gobelet retourné. La chambre présentait un certain désordre: ici un fauteuil renversé, là une malte oubliée, divers objets de toilette épars... Devant la grande armoire, un flambeau à terre avec sa bougie piteuse... témoignages — du moins je le pensai alors — de la précipitation qu'on mît à vider la place après la célébration du mariage. Mais tout cela me parut de médiocre intérêt; j'avais mieux à faire en bas. Je retournai dans la bibliothèque. Le plus profond silence régnait. Rien ne bougeait dans la maison ou aux alentours; j'avais trouvé le livre dans sa cachette, et assis près de la lumière, je prenais des notes, quand soudain je perçus un bruit venant de la façade donnant sur la rue, un bruit auquel, si léger fût-il, mes oreilles ne pouvaient se méprendre. Quelqu'un ouvrait la porte d'entrée. « Voilà Jeffrey, pensai-je très contrarié, qui vient renouveler sa visite! » Et fort désireux de n'être point sur-

visité! » Et fort désireux de n'être point sur-

visité! » Et fort désireux de n'être point sur-

(à suivre)

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal
Spécialement rédigé
POUR LES
PETITES FILLES
DE 8 A 14 ANS
Paraît le JeudiLe Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires
ET DANS LES GARES

lard qui a trop souffert de la méchanceté des hommes pour leur garder beaucoup de tendresse. Je restais malgré tout attaché à mon chien; c'est lui qui me trahit... Que vous faut-il de plus, à présent?... Que signifie?

Nous avions tous, d'un commun accord et facilement, tourné le dos au vieillard.

— Que faites-vous donc? demanda-t-il d'un ton courroucé.

— Simplement ce que demain fera tout Washington, et le reste du monde à sa suite, répondit avec une gravité sévère le major.

Une exclamation de colère échappa au millionnaire ébahi.

— Un mensonge, reprit avec une indignation impressionnante notre chef, un mensonge dont la conséquence est de laisser pendant cinq semaines deux innocents sous l'inculpation de meurtre est un méfait que la loi a le droit de punir, et que la conscience publique condamnera infailliblement. Désormais, monsieur, vous risquez fort de vous trouver au ban de la société.

Mon récit pourrait se terminer ici. Les preuves du suicide ayant été établies, une ordonnance de non-lieu fut rendue et l'affaire en resta là.

La prophétie du major s'est trouvée confirmée. Installé dans la demeure maudite, Mr. Moore y vit en grand style et sort en équipages